

Observation
Science politique
Histoire
Entretiens
Ethnographie
Sociologie
Théories
Enquêtes
Terrains
Statistiques
Archives
Enquête
Recherche

Master de Sociologie

Parcours Terrains Enquêtes et
Théories



UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Le cadre de la formation

Le Master « Terrains, Enquêtes, Théories » (TET) offre un cadre de formation original à la recherche en sociologie pour plusieurs raisons.

Il vise à inscrire les étudiant-e-s dans un espace national voire européen de la recherche et des études sociologiques en leur faisant maîtriser des schèmes d'analyse interdisciplinaire des phénomènes sociaux (croisant la sociologie, l'histoire, la science politique, l'anthropologie) et des questionnements attentifs aux processus d'internationalisation des problèmes publics (un stage Europe en M2 est par exemple organisé).

Il constitue une formation à la recherche par la recherche mettant l'accent sur l'approfondissement d'une posture sociologique réflexive, théoriquement fondée et appuyée sur des techniques d'investigation empirique diversifiées (enquêtes statistiques, archives, entretiens, observation ethnographique). Un stage de terrain en M1 ainsi que des ateliers méthodologiques permettent aux étudiant-e-s de se familiariser avec ces outils d'enquête et de réaliser des recherches personnelles sous forme de mémoires en M1 et M2.

Le Master insiste tout particulièrement sur l'apprentissage de l'écriture scientifique et de son contrôle raisonné (un cours en M2 lui est spécialement dédié), dont témoignent les mémoires réalisés. S'inscrivant dans le prolongement de la formation générale offerte durant les trois années de Licence de sociologie à Nantes, il prend aussi résolument appui sur le CENS (UMR 6025), laboratoire de recherche reconnu par le CNRS, ses enseignants-chercheurs et chercheurs et ses axes de recherche (voir le site du CENS : <http://www.cens.univ-nantes.fr/>).

La finalité professionnelle de ce parcours est ainsi de former d'abord les étudiant-e-s aux métiers académiques (recherche et enseignement supérieur via le doctorat) ainsi qu'à des emplois non académiques (dans les bureaux d'études, les structures de conseil, dans le cadre de missions dans des collectivités locales, dans la fonction publique après un concours...). Un cours est directement consacré à la présentation des différents « métiers de la sociologie » auxquels le master donne accès.

Les domaines de connaissances du Master « Terrains, Enquêtes, Théories »

La réflexion s'organise autour des recompositions des sociétés contemporaines, que ces sociétés soient locales, nationales ou étrangères. Interdisciplinaire et internationalisée, elle aborde des domaines de la sociologie variés : travail, santé, culture, politique, action publique, professions, conduites économiques, rapports au corps, éducation, inégalités sociales ou inégalités de genre... Les problématiques centrales de ces thèmes sont présentées, avec leurs auteurs de référence, leur cadre d'analyse et leurs matériaux empiriques. Il s'agit ainsi non seulement d'apporter aux étudiant-e-s des notions sociologiques et des savoir-faire méthodologiques diversifiés, mais aussi de leur faire acquérir une posture réflexive et un sens critique utiles tant pour leurs recherches personnelles que dans la vie professionnelle et civique.

Les enseignant-e-s de ce parcours sont majoritairement des titulaires (UFR de sociologie et UFR Staps) ou chercheur-e-s CNRS. Tous sont membres du CENS (UMR 6025) ; ce rattachement commun est garant de la cohérence de la formation et de son ancrage dans des travaux de recherches collectifs, vivants et scientifiquement reconnus.

Les échanges établis depuis longtemps entre l'UFR de sociologie, le CENS et des chercheurs des institutions publiques de production de données (INSEE, INED) ainsi qu'avec la MSH Ange-Guépin de Nantes, les liens avec le CHT (Centre d'histoire du travail) qui collecte les archives sur les mouvements sociaux et les organisations syndicales ou avec les Archives départementales de Loire-Atlantique permettent à la fois d'enrichir la documentation possible et de renforcer la dimension pluridisciplinaire des recherches entreprises dans le cadre de ce master. Enfin, une revue électronique en cours d'élaboration et associant étudiant-e-s, doctorant-e-s et enseignants-chercheurs contribuera à la visibilité des mémoires réalisés par les étudiant-e-s du master TET.

Les compétences délivrées par la formation

- Concevoir, diriger et mener des enquêtes en Sciences Humaines et Sociales (SHS) : détermination d'une méthodologie adaptée au questionnement, construction d'échantillons, de questionnaires, de grilles d'entretiens, d'observation, recueil et interprétation des données.
- Produire des savoirs scientifiques novateurs dans le champ des sciences sociales.
- Mettre en œuvre une réflexivité critique sur les données chiffrées et les catégories ordinaires de la pratique.
- Rédiger un article pour une revue académique ; produire un état bibliographique des références nationales et internationales sur un sujet donné ; rédiger un compte-rendu critique d'un ouvrage académique ; rédiger des notes de lecture.
- Encadrer et animer une équipe d'enquêteurs.

Secteurs d'activités et emplois accessibles par le détenteur du diplôme

Le parcours TET ouvre sur la poursuite d'études en doctorat de sociologie, avec la production d'une thèse qui débouche elle-même sur les concours de maître de conférences en sociologie et de chercheur dans des institutions nationales de recherche (CNRS, INED, IRD). Plus largement, le parcours prépare aux emplois d'ingénieur d'études, de chargé d'études au sein d'organismes publics et privés (observatoires), aux concours de l'enseignement secondaire et de la fonction publique territoriale.

Le public

Des étudiant-e-s en formation initiale ayant accompli un cursus de sociologie ou dans une discipline voisine (ethnologie, anthropologie, démographie, histoire, géographie, science politique, intervention sociale) ayant le projet d'approfondir leur connaissance de la sociologie, aussi bien du point de vue théorique que du point de vue de la pratique du travail empirique.

Des actifs en formation continue (salariés ou demandeurs d'emploi) souhaitant analyser leur environnement de travail en s'appuyant sur les savoirs et les méthodes sociologiques et obtenir un diplôme.

Les conditions d'admission

Les candidat-e-s sont sélectionné-e-s sur dossier. Celui-ci comprend un CV, les notes obtenues en Licence et surtout une note d'intention de 2 à 4 pages précisant la motivation du/de la candidat-e et présentant ses thèmes de prédilection ainsi qu'une bibliographie indicative.

L'organisation de la formation

Les enseignements ont des formats variés (cours magistraux, travaux dirigés, ateliers, stages de terrain). Certains cours sont mutualisés avec d'autres parcours de master, ce qui permet des échanges entre formations et des passerelles entre celles-ci. À côté des enseignements dispensés en présentiel au sein de l'université, le parcours TET propose deux dispositifs hors les murs originaux fondés sur une transmission du métier de chercheur en actes et *in situ*.

Un stage de terrain ethnographique de 5 jours est proposé aux étudiants en M1. Il s'agit de transmettre les savoir-faire de l'enquête ethnographique de manière interactive. Les étudiant-e-s sont mis à contribution pour apporter leurs idées, mettre en œuvre leur savoir-faire et mobiliser leurs contacts sur le territoire enquêté. Des enquêtes collectives ont été ainsi menées sur : les trajectoires sociales et les modes de vie des ménages péri-urbains, les recompositions sociales de la pratique de la chasse, les usages sociaux des espaces naturels (stage à Corcoué-sur-Logne en partenariat avec le syndicat de pays de Grand-Lieu, Machecoul et Logne), les perceptions socialement situées de la culture maraîchine, les distinctions internes au monde agricole (stage à Notre-Dame-de-Monts dans le Marais Breton en partenariat avec le musée du Daviaud), la jeunesse rurale, la patrimonialisation de l'industrie métallurgique, l'insertion des populations originaires de Turquie dans une petite ville, la construction de la mémoire de la seconde guerre mondiale (stage à Châteaubriant).

Un stage Europe est organisé pour les étudiant-e-s de M2 sous la forme d'un voyage d'étude de trois jours à Bruxelles. Il s'agit de leur faire découvrir les institutions européennes et leurs représentants et d'aborder ainsi la question de l'europanisation de l'action publique. Les étudiant-e-s préparent collectivement, sous la responsabilité de deux enseignant-e-s-chercheur-e-s, une thématique de recherche et, sur place, conduisent des entretiens avec des acteurs des institutions européennes ou d'organisations (ONG humanitaires, associations, lobbies) travaillant en partenariat avec elles. Divers thèmes ont été abordés ces dernières années : les droits des LGBT, la protection des demandeurs d'asile vulnérables, la pêche, les emplois de service, les séparations conjugales...

Évaluation

Le travail des étudiant-e-s fait l'objet de plusieurs types d'évaluation (dossiers, écrits sur table, notes de synthèse, oraux), le travail principal de l'étudiant-e consistant à produire pour chacune des deux années un mémoire de recherche de 80 à 100 pages mobilisant des savoirs et méthodes sociologiques dans le cadre d'une enquête empirique. Ce travail de mémoire fait l'objet d'une soutenance devant un jury composé du/de la directeur-trice du mémoire et d'un-e autre enseignant-e-chercheur-e. Le mémoire représente à lui seul plus de la moitié de la note finale.

Le mémoire de recherche

Le Master se prépare avec un-e directeur-trice de recherche sollicité-e par l'étudiant-e parmi les enseignant-e-s du département (cf. liste) et ayant donné son accord sur une conception du sujet et un mode d'échange. La fonction institutionnelle du/de la directeur-trice de mémoire consiste :

- 1- à valider le dépôt du sujet qui doit comporter sa signature. Vous devez vous procurer une fiche auprès du secrétariat de Sociologie 2e cycle ou de l'enseignant-e qui suivra votre recherche. Votre fiche doit être retournée **fin octobre**. Sans cette fiche vous ne pourrez pas soutenir votre Master. Veuillez respecter les délais fixés. En cas de redoublement, cette procédure devra être renouvelée en début d'année ;
- 2- à assurer la direction du mémoire et à décider de la possibilité de la soutenance ;
- 3- à assurer cette soutenance avec la participation d'un-e autre enseignant-e.

L'objet de la recherche

L'objet du master résulte d'un accord initial entre l'étudiant-e et le/la directeur-trice de recherche sur proposition de l'un-e ou de l'autre. La recherche envisagée peut être totalement individuelle ou s'inscrire dans le cadre d'une recherche collective. *Dans tous les cas, l'étudiant-e est tenu-e de soumettre au plus tard dès la rentrée des cours et au plus tôt à l'issue des résultats de licence, un projet écrit de **quelques pages** qui sera examiné lors d'un premier entretien et qui débouchera sur la définition du sujet de recherche.* Y compris lorsque la recherche est collective, il appartient à chaque étudiant-e de définir un sujet propre qui fera l'objet d'une évaluation individuelle.

Dans le prolongement de l'enseignement délivré lors des trois précédentes années, il s'agit de construire une problématique ou questionnement sociologique en lien avec les connaissances déjà disponibles sur le sujet concerné et de mener une enquête empirique mettant en œuvre une ou plusieurs méthodes (statistiques, ethnographie, archives) pour répondre à cette problématique.

Si vous n'avez pas de sujet particulier à traiter, faites le savoir rapidement aux responsables du master qui vous orienteront en fonction de vos intérêts vers les enseignant-e-s-chercheur-e-s de l'UFR de sociologie qui peuvent vous proposer des sujets.

Le suivi de la recherche

Le suivi de la recherche se fait de manière individualisée et collective :

- Le suivi individualisé se fait sous la forme d'entretiens avec le/la directeur-trice de mémoire. Les rendez-vous sont pris au rythme de la progression du travail et il est conseillé aux étudiant-e-s de les préparer en soumettant au directeur des textes provisoires ;
- Le soutien collectif prend la forme de cours magistraux (CM) et de Travaux dirigés (TD).

Les contacts :

Responsable du Master 1 : Marie Charvet marie.charvet@univ-nantes.fr

Responsable du Master 2 : Antoine Vion antoine.vion@univ-nantes.fr

Assistante de formation : Elodie Pacor elodie.pacor@univ-nantes.fr



En savoir plus sur ce master :

L'offre pédagogique		MASTER 1	
Semestre 1	Intitulé des cours	Volume horaire	
UE 04 - Savoirs sociologiques fondamentaux	Sociologie des groupes professionnels*	18 h. CM	
	Sociologie de l'action publique*	18 h. CM	
	Histoire et socio sciences et techniques*	24 h. TD	
UE 05 - Savoirs méthodologiques Stage de terrain 1	Préparation du stage	48 h. TD	
	Recueil et traitement des données	24 h. TD	
	Présentation de la recherche		
UE 06 - International	Langue		
Semestre 2	Intitulé des cours	Volume horaire	
UE 02 – Savoirs sociologiques fondamentaux	Sociologie et sciences sociales	24 h.	
	Découverte des sociétés étrangères	18 h. TD	
UE 03 – Savoirs Méthodologiques	Archives	24 h. TD	
	Production, usage de données statistiques	24 h. TD	
UE 04 Pratiques de terrain	Mémoire de recherche		
	Expérience langue étrangère	12 h. TD	
Total Master 1		258 h	

L'offre pédagogique		MASTER 2	
Semestre 3	Intitulé des cours	Volume horaire	
UE 04 – Savoirs sociologiques fondamentaux	Sociologie des controverses*	20 h. CM	
	La notion de culture en sciences sociales*	24 h. CM	
UE 05 - Méthodes et Recherche 1	Les métiers de la sociologie	20 h. TD	
	Présentation de la recherche		
	Langue	24 h. TD	
Semestre 4	Intitulé des cours	Volume horaire	
UE 03 – Domaine de la recherche	Séminaire général	24 h. TD	
	Stage de terrain 2 : L'Europe	48 h. TD	
UE 04 – Méthode et recherche 2	Suivi de mémoire et de stage	5 h. TD	
	Ateliers d'écriture	24 h. TD	
	Expérience langue étrangère	12 h. TD	
	Mémoire de recherche		
Total Master 2		201 h.	

*Cours mutualisés avec d'autres parcours du master

MASTER 1

Semestre 1

Sociologie des groupes professionnels* - 18 h. Cours mutualisé

Ce cours propose d'appréhender dans sa profondeur historique la constitution de l'objet de recherche sociologique que constituent les groupes professionnels. Il propose également de comprendre dans quelle mesure les professions agissent comme catégorie classante propre à éclairer les phénomènes de hiérarchie professionnelle et, plus largement, de stratification sociale. Il examine enfin comment sont gouvernées les professions, quels rapports de concurrence, de luttes mais aussi d'alliances se nouent à l'intérieur des groupes professionnels. Le cours est construit à partir d'exemples tirés des secteurs d'activité variés, du plus légitime au plus stigmatisé, choisis de façon à intéresser les étudiant-e-s des différents parcours de master. Basé sur des travaux empiriques, le cours laisse également toute sa place à une réflexion sur les enjeux méthodologiques des enquêtes mobilisées.

Histoire et sociologie des sciences et des techniques* - 24 h. Cours mutualisé

Qu'est-ce que la science ? Ce cours part de cette question et interroge les multiples enjeux d'une telle définition, notamment en termes de démarcation, rupture ou hiérarchisation des savoirs. Illustré de plusieurs études de cas diversifiées, il éclaire les enjeux d'une histoire et d'une sociologie des sciences aujourd'hui indissociables des techniques. Évoquant plusieurs questions centrales de cette branche des sciences sociales (telles que celle de l'autonomie ou des particularités de la démarche scientifique), insistant sur ses profonds renouvellements, il en montre toute la fertilité en termes méthodologiques et de réflexivité sur sa propre pratique scientifique. Un détour par la sociologie historique des sciences et des techniques est également nécessaire pour saisir les évolutions et débats contemporains, notamment, sur les questions climatiques et environnementales.

Sociologie de l'action publique* - 18 h. Cours mutualisé

Ce cours a pour objectif d'exposer les grandes dimensions de l'analyse sociologique de l'action publique en s'appuyant sur des exemples et des recherches empiriques. Il s'agit de saisir l'action publique dans sa double dimension de réalité explicative (mise en forme et régulation du social) et de réalité à expliquer (réalité dynamique à multiples niveaux). On travaillera notamment sur la genèse des catégories de l'action publique via différents mécanismes et différentes étapes (construction de problèmes publics, mise à l'agenda politique, processus de catégorisation, etc.) ainsi que sur les processus d'institutionnalisation et de mise en pratiques des politiques publiques.

Stage de terrain

Lors du stage de terrain (une semaine à l'automne aux environs de la Toussaint, avec hébergement sur place), les étudiant-e-s accompagné-e-s d'enseignant-e-s-chercheur-e-s et de doctorant-e-s mènent une enquête collective. L'objectif est à la fois pédagogique (appropriation par la pratique et dans un cadre collectif des méthodes ethnographiques) et scientifique (développement d'une recherche collective en partenariat avec des acteurs locaux). Depuis 2016, le stage se déroule dans la ville de Châteaubriant. Des thèmes d'enquête variés sont élaborés avec les étudiant-e-s à l'occasion des séances préparatoires au stage.

Langue - 24 h

Le cours a pour but d'approfondir diverses compétences à l'oral comme à l'écrit et d'acquérir un vocabulaire académique. Les étudiant-e-s sont amené-e-s à présenter une partie de leur travail de recherche sous forme d'exposé, à lire des articles de sociologie et à en rédiger des résumés, à visionner des conférences utilisant du vocabulaire scientifique. Le cours se déroule exclusivement en langue étrangère et est fondé sur des échanges constants entre les participant-e-s dans l'esprit d'un mini-séminaire.

Semestre 2

Découverte des sociétés étrangères – 18 h

Ce cours a pour objectif de sensibiliser les étudiant-e-s aux enjeux de la recherche en contexte étranger. Quelle approche choisir ? Quelles difficultés méthodologiques et interprétatives attendent le chercheur ?

L'Empire russe, l'URSS ou la Russie contemporaine conservent un trait partagé : les perceptions communes ont souvent tendance à décrire ces États successifs non pas pour eux-mêmes mais par référence aux critères occidentaux et à délaisser l'analyse des dynamiques sociales. Ce cours a pour objectif de revenir sur les relations entre société et pouvoirs de 1905 à aujourd'hui de l'Empire russe à la Russie contemporaine et à rompre avec la vision de seuls États monolithiques et autocratiques. Il s'agira de mettre en avant les hommes et les femmes derrière les appareils, d'analyser leurs comportements et leurs raisons d'agir, de comprendre « les bases sociales des processus politiques et [de] mettre en évidence les conséquences sociales des décisions prises par les autorités » (Jean-Paul Depretto, « Pour une histoire sociale de la dictature soviétique », *Le Mouvement Social*, vol. 196, n° 3, 2001, pp. 3-19).

Sociologie et sciences sociales – 24 h

Depuis les années 1990, les frontières disciplinaires des sciences sociales, en particulier entre l'histoire et la sociologie, semblent plus floues, plus incertaines et leur pertinence est aussi discutée. Des labels sont apparus se définissant comme une combinaison de plusieurs disciplines académiques (la « socio-histoire », la « sociologie historique » ou encore le « positivisme narratif » par exemple). Le terme de discipline est lui-même critiqué. Enfin, en sociologie, des débats épistémologiques ont opposé les chercheurs, les uns défendant l'idée que la sociologie est une science nomothétique, d'autres considérant qu'elle relève d'une épistémologie régionale ou qu'elle n'est qu'une des sciences historiques. Le cours reviendra sur les relations entre histoire et sociologie, en insistant en particulier sur le contexte institutionnel, politique et intellectuel dans lequel ces deux disciplines, tantôt rivales, tantôt alliées, se sont développées.

Archives – 24 h

« Dans les sociétés alphabétisées, une grande partie des informations concernant chaque individu est consignée par écrit, et ceci dès le jour de sa naissance ; si les conditions sont favorables, des fragments de ces écrits survivent pendant plusieurs siècles. Chaque collectivité, chaque association et chaque corps constitué accumule une masse de documents concernant chaque phase de son activité collective » (Théodore Caplow, *L'enquête sociologique*, Paris, A. Colin, 1970, p. 184).

L'objectif de l'atelier d'archives est de permettre de tirer parti de ces documents variés, produits dans différentes occasions de la vie sociale. Il vise aussi à enrichir, en adoptant une perspective historique, les autres données produites par le sociologue (observation, entretien, enquête statistique). Après une présentation des lieux d'archives et de quelques règles de base relatives au traitement des documents, le TD est l'occasion de travailler sur différents types de matériaux, puis de mettre en pratique cet apprentissage à partir des données recueillies par les étudiant-e-s.

Production, usage de données statistiques- 24 h

Réalisés en salle informatique, ces travaux dirigés sont consacrés à la sociologie quantitative des inégalités scolaires. Il s'agit de présenter et de discuter des recherches sociologiques ayant analysé les formes et les ressorts des inégalités d'appropriation des savoirs scolaires. L'accent est mis sur les conditions d'interprétation des résultats (état des connaissances sur l'objet, contextualisation sociohistorique, modes d'investigation empirique) ainsi que sur les spécificités de l'écriture des comptes rendus d'enquête en sociologie quantitative. Cet enseignement permet aux étudiant-e-s de réviser, d'actualiser et d'approfondir leurs connaissances en sociologie quantitative : connaissance de grandes enquêtes par questionnaire, outils de la statistique descriptive et inférentielle, débats sur la place de la quantification en sociologie.

Expérience langue étrangère - 12h

Le cours du deuxième semestre se déroule sous forme d'ateliers et de suivi individuel dont la finalité est de rédiger une partie du mémoire de Master dans une autre langue que le français.

Mémoire de recherche

L'étudiant-e doit produire un mémoire de recherche de 80 à 100 pages qui fera l'objet d'une évaluation devant un jury composé de deux enseignant-e-s-chercheur-e-s.

MASTER 2

Semestre 1

Sociologie des controverses* - 24 h. Cours mutualisé

Ce cours de 20 heures poursuivra trois objectifs pédagogiques :

- 1/ Encourager à la lecture des travaux de sociologie traitant des controverses et identifier les cadres d'analyse et les méthodes de recherche en la matière : entrées par les configurations d'acteurs, les pratiques argumentatives, les institutions, les règles et les organisations professionnelles, etc. ;
- 2/ Définir des stratégies et des méthodologies de recherche adaptées aux modes d'enquête envisagés : méthodes de collecte de données, d'organisation des données, et de traitement ;
- 3/ Initier à la déontologie d'enquête dans le traitement sociologique des controverses.

Une séance introductive, préalable à ces 20 heures, visera à mettre en place le travail commun et à préciser les modalités d'évaluation.

La notion de culture dans les sciences sociales* - 24 h

Il ne s'agit pas ici d'aborder la culture *dans* son acception restreinte, « cultivée », qui renvoie aux œuvres d'art, mais de proposer une approche sociologique des cultures, au pluriel, évitant l'écueil du culturalisme dont sont aujourd'hui souvent porteurs les usages ordinaires et politiques du terme « culture ». Après avoir rappelé les usages de la notion de « culture » dans l'anthropologie et les critiques dont ils ont fait l'objet, on reviendra sur les apports des sociologues et historiens (notamment le mouvement des *cultural studies*) qui ont souligné l'importance des productions et pratiques symboliques des acteurs sociaux à côté des conditions économiques pour saisir la dynamique des rapports sociaux. En insistant sur l'historicité, la diversité, la hiérarchisation et l'encastrement social des façons de voir, de vivre et de penser, la sociologie fait de la culture une dimension parmi d'autres des conditions et relations sociales sans lui accorder de privilège explicatif particulier. Le cours combinera forme magistrale et participation des étudiant-e-s à partir de lecture de textes et documents.

Les métiers de la sociologie - 20 h

L'objectif de ce séminaire est de permettre aux étudiant-e-s de prendre connaissance de la diversité des métiers de la sociologie. Cela ne peut se faire dans un premier temps sans revenir sur la construction sociale de la sociologie comme discipline. Les premières séances du séminaire rendent compte de la tension structurante entre savoir et action sur la période allant des années 1960 à aujourd'hui. Quelles sont les relations entre la structuration d'une discipline d'enseignement et de recherche et la « demande sociale » issue d'organismes étatiques ou d'entreprises privées ? Quels ont été les effets des principales transformations morphologiques de la sociologie universitaire (accroissement du nombre d'universitaires et de diplômé-e-s en sociologie) sur le marché du travail des diplômé-e-s en sociologie ? Les débats associés à ces transformations et aux notions qu'elles véhiculent (« professionnalisation », « sociologue praticien », « recherche-action ») seront restitués. Les séances suivantes du séminaire visent à présenter des trajectoires, expériences et connaissances de sociologues exerçant, le plus souvent, en dehors des milieux académiques de l'enseignement et de la recherche : les un-e-s et les autres livreront leur façon de faire des sciences sociales (au sein d'une collectivité territoriale, d'une entreprise privée, d'un cabinet d'études...) et leur analyse des enjeux de leur pratique professionnelle. Enfin, des outils visant à préparer l'après-Master seront travaillés au cours d'une séance.

Langue - 24 h

Le cours a pour but de développer diverses compétences permettant l'usage et la compréhension d'une autre langue que le français dans un contexte académique, à l'oral comme à l'écrit. Les étudiant-e-s seront amené-e-s à présenter leurs recherches, à lire des articles de sociologie, à comprendre des intervenants extérieurs, à rédiger un résumé de leur travail de recherche ainsi que des comptes rendus des interventions orales dans une autre langue que la leur. Le cours se déroulera exclusivement dans cette langue et sera fondé sur des échanges constants entre les participants dans l'esprit d'un mini-séminaire.

Semestre 2

Séminaire général – 24 h

Ce séminaire vise à familiariser les étudiant-e-s avec l'actualité de la recherche en sociologie et en sciences sociales et, ce faisant, à les aider à situer leurs propres recherches dans l'espace intellectuel. Il entend montrer également, à partir d'études de cas ou de recherches spécialisées, les profits sociologiques à retirer de leur analyse et leurs transferts possibles sur d'autres domaines d'investigation.

Stage de terrain 2 - 48 h : Europe

Un voyage d'étude de trois jours à Bruxelles est programmé dans le cadre de cet enseignement. Il vise à aborder l'eupéanisation des phénomènes sociaux. Centré sur une thématique spécifique différente chaque année (par exemple les droits des LGBT, la protection des demandeurs d'asile vulnérables, la pêche, les emplois de service, les séparations conjugales...), il fait l'objet d'un rapport collectif. L'objectif est pluriel :

- Se familiariser avec les institutions européennes et l'eupéanisation de l'action publique à travers l'exploration d'une thématique précise ;
- Réaliser une enquête collective (recherche bibliographique et documentaire, préparation et réalisation d'entretiens, analyse) ;
- Favoriser une meilleure interconnaissance des étudiants ;
- Utiliser différentes langues pour réaliser la recherche documentaire, voire les entretiens conduits auprès de représentant-e-s des institutions européennes ou d'organisations travaillant en partenariat avec celle-ci.

Atelier d'écriture -24 h

Il s'agira, comme l'intitulé l'indique, d'un atelier où l'on travaillera collectivement à peaufiner les textes les plus visibles et les plus objectivants de la production scientifique : abstract, article, introduction, projet de thèse.

Langue – 12 h

Le cours de langue du deuxième semestre du master 2 se déroule sous forme d'ateliers et de suivi individuel dont le but est de rédiger un abstract de son mémoire de recherche, abstract qui figurera en quatrième de couverture.

Mémoire de recherche

L'étudiant-e doit produire un mémoire de recherche de 80 à 100 pages qui fera l'objet d'une évaluation devant un jury composé de deux enseignant-e-s-chercheur-e-s

À titre indicatif, quelques références de travaux sociologiques produits récemment en master recherche ou en thèses

Master 1 et 2 (liste non exhaustive)

- Sidonie Paumeau-Lelièvre, *Immersion au sein des colleur·euse·x de Nantes : fonctionnement et organisation d'un collectif en mixité choisie et hybride, de par sa double organisation réelle et virtuelle* (dir. M. Charvet), 2021, M1.
- Thibault Rabain, « *Mes filles ont autre chose à faire que m'aider* » : *Le travail de maintien à domicile des personnes âgées appartenant aux mondes populaires* (dir. A. Dussuet), 2021, M2.
- Victor Lecomte, *Être de la « com-com » : Emploi public et travail dans les collectivités territoriales rurales en recomposition* (dir. S. Orange), 2020, M2.
- Benoît Guichard, *Les enjeux de l'adoption plénière, une sociologie des candidats : enquête sur les attentes des candidats à l'adoption et les modalités d'instruction des dossiers par les services sociaux* (dir. E. D'halluin), 2020, M2.
- Pauline Le Méro, *Monographie d'une association en faveur du maintien des liens familiaux : L'Éclaircie : Pourquoi les retraités s'engagent* (dir. N. Rafin), 2020, M1.
- Marion Branchereau, *Représentations de l'autre à travers un outil de voyage : le guide : étude de guides touristiques traitant du territoire Sápmi, terres ancestrales du peuple sami* (dir. B. Lehmann), 2019, M2.
- Chloé Devez, « *À vendre* » : *L'orchestration des biens immobiliers en marché « déprimé* » (dir. P. Moulevrier), 2019, M1.

Thèses soutenues depuis 2017 (liste non exhaustive)

- Adrien Cadéron, *Les étioopathes et leurs clients. Sociologie d'une « médecine de la non-urgence* » (dir. A. Collovald et B. Viaud), 2020.
- Shani Galand, *Quand les Centres Sociaux et Socioculturels accompagnent le vieillissement. Enjeux et effets des réponses contemporaines d'un vieillir en santé* (dir. V. Guienne et N. Rafin), 2019.
- Charlotte Birks, *Des friches aux parcs. La loisirification des espaces verts* (dir. P. Moulevrier et G. Loirand), 2019.
- Konstantin Shorokhov, *La Croix-Rouge et la lutte contre la pauvreté en Russie. Construction de l'aide dans une région* (dir. M. Mespoulet), 2019.
- François Pottier, *De la jeunesse à l'emploi : sociologie d'une recomposition de l'État social sur la formation aux métiers de l'encadrement physique et sportif* (dir. L.-S. Fournier et G. Loirand), 2018.
- Matéo Sorin, *La cause de l'activité. Actions collectives face au risque de fermetures d'usines filiales de multinationales* (dir. S. Maresca et P. Masson), 2018.
- Étienne Guillaud, *De l'attrait à l'usure. Les trajectoires professionnelles des éducateurs sportifs en natisme* (dir. A. Dussuet et G. Loirand), 2018.
- Juliette Mengneau, *De « la catho » au privé. Socio-histoire d'une reconfiguration du service public d'éducation depuis la loi Debré. Le cas des Pays de la Loire* (dir. A. Collovald et M. Suteau), 2018.
- Claire Auzuret, *Analyse des processus de sortie de la pauvreté. Pauvre un jour, pauvre toujours ?* (dir. M. Mespoulet), 2017.
- Virginie Grandhomme, *L'action pour répertoire. Socialisation militante et processus de politisation par l'expérimentation en milieu contestataire* (dir. S. Maresca), 2017.
- Marie David, *Les savoirs comme construction collective. Enquête au lycée général et en première année à l'université* (dir. S. Maresca et P. Masson), 2017.
- Gabrielle Lecomte-Ménahès, *Permanence et transformations d'une institution de prévention. La médecine du travail : de l'évaluation de l'aptitude à celle des risques professionnels* (dir. A. Collovald et S. Ghaffari), 2017.
- Kévin Delassalle, *Le tourment militant. Ethnographie de l'engagement partisan au Parti Socialiste (2010-2016)* (dir. J.-N. Retière), 2017.
- Marie Szarlej, *Socio-histoire de l'Inspection du travail. Une administration comme une autre ?* (dir. J.-N. Retière), 2017.
- Camille Trémeau, *S'informer, s'indigner, réclamer, revendiquer ou non en entreprise. Les jeunes salariés à l'épreuve de leurs droits* (dir. J.-N. Retière et H. Michel), 2017.

	Axes de recherche
ALONZO Philippe	Sociologie des classes populaires, Sociologie de l'emploi, Marché du travail et Genre (MAGE), Socio-anthropologie des tatoué-e-s et des tatoueur-e-s
BODIN Romuald	Sociologie de l'institution et de l'action publique. Sociologie du handicap, du corps et de la santé. Sociologie du travail social. Sociologie de l'enseignement supérieur et des étudiants.
CARTIER Marie	Sociologie du travail (métiers de service peu qualifiés), socio-histoire des services publics (poste, institutions de la petite-enfance...), sociologie des classes populaires (modes de vie, pratiques économiques...), consommation et groupes sociaux.
CHARVET Marie	Sociologie historique (hygiène, villes, tourisme au XIXe siècle et au début du XXe siècle), militantisme, genre.
D'HALLUIN Estelle	Politiques d'asile et d'immigration ; usages sociaux du droit ; corps et santé (accès aux soins, expertise médicale, psychiatrie par santé mentale, dispositifs humanitaires, psychiatrie) ; mobilisation et pratiques associatives
DARBUS Fanny	Sociologie des risques professionnels, sociologie du travail, de la santé au travail. Morales, goûts et dégoûts.
DELMAS Corinne	Expertise, groupes professionnels, travail, droit et professions juridiques, État, santé environnementale, genre, arts, patrimoine et cultures (notamment numériques et scientifiques), mobilisations collectives, relations professionnelles et syndicalisme.
FLEURIEL Sébastien	Le marché de la surveillance : vigiles, videurs, gardiennage... L'exploitation économique des navires de plaisance : de l'activité occasionnelle à la réglementation.
LAMOUREUX Christophe	Cultures, sociabilités et divertissements populaires, ethnographie du spectacle sportif, monographies des salles de cinéma, films/publics et sociétés, histoire et sociologie des cinéphilies (anciennes et nouvelles).
LAURIOUX Fabienne	Syndicalisme, cheminots, milieux populaires, femmes, monographies de quartiers, loisirs.
LAZUECH Gilles	Socio-économie des enjeux environnementaux ; travail, conditions de travail dans le secteur de la culture.
LE SAOUT Rémy	Sociologie politique, sociologie des institutions politiques locales, sociologie électorale, sociologie des élus et de la fonction publique territoriale.
LEHMANN Bernard	Sociologie du corps (mode, cosmétique, sexualité), de la musique, des arts, de la culture, du développement, biographies, histoires de vie.
MASSON Philippe	Institutions, déviance, bandes dessinées, observation participante.
MENOUX Thibaut	Sociologie du travail et des groupes professionnels, sociologie des services, socialisation, sociologie du genre, confrontations sociales (contacts entre classes sociales éloignées), sociologie du travail artistique.
MOREL Sylvie	Sociologie de la santé et des politiques de santé (accès aux soins, inégalités sociales, discrimination, urgence sanitaire, psychiatrie, cancer) ; sociologie du travail, de la santé au travail et des conditions de travail ; sociologie des groupes professionnels.
MOULÉVRIER Pascale	Sociologie économique, sociologie des institutions bancaires et financières, sociologie des associations et de l'économie sociale et solidaire, histoire sociale des politiques publiques, sociologie des groupes professionnels, usages sociaux de l'argent, inégalités économiques et sociales, endettement, médiation et conciliation.
ORANGE Sophie	Sociologie rurale (jeunesses populaires, jeunesses féminines, emploi public local, école rurale) ; sociologie de l'éducation (choix scolaire, logiques d'orientation, accès à l'enseignement supérieur, étudiants).
PAVIS Fabienne	Sociologie des pratiques et croyances économiques, des bourgeoisies économiques, de la recherche appliquée...
POULLAOUEC Tristan	Sociologie de la scolarisation et des apprentissages, sociologie des enseignants, sociologie des jeunesses, sociologie des milieux populaires, sociologie de la crise sanitaire de la Covid-19.
RAFIN Nicolas	Sociologie de la famille, sociologie des groupes professionnels, sociologie du droit, sociologie des institutions judiciaires ; régulation de la vie privée, traitement des archives judiciaires.
ROLLE Valérie	Sociologie du travail (artisanat, service) et des professions artistiques (tatoueurs, graphistes, comédiens), sociologie de la culture et des arts, pratiques de modification corporelle (tatouage), rapports sociaux de sexe (carrières, façonnage des corps).
SUTEAU Marc	Histoire de l'enseignement, socio-histoire des institutions (genèse, professions, publics), monographies de villages, quartiers, familles, entreprises.
VION Antoine	Dynamiques d'intégration économique européenne, structuration des milieux d'affaires, réseaux financiers transnationaux et chaînes d'évasion fiscale, sociologie des professions et des organisations.



UFR de Sociologie
Chemin de la Censive du Tertre
Bâtiment Tertre
44312 Nantes Cedex 03
www.sociologie.univ-nantes.fr

